

Présenter une situation

Texte de référence

Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation
http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

En particulier les compétences 3 – Connaître les élèves et leurs processus d'apprentissage et 4 – Prendre en compte la diversité des élèves

<u>En théorie</u>	<u>En pratique</u>
Stopper une activité : Pourquoi stopper une activité ? <ol style="list-style-type: none">1. Pour faire un bilan2. Pour préciser un point de de la consigne non compris par le groupe, des explications supplémentaires ou complémentaires3. Pour faire taire des bavardages Attirer l'attention de tous Se placer pertinemment pour mieux contrôler l'activité des élèves	Lorsque les élèves sont en îlots ou dans bien engagés dans une activité il est parfois compliqué et difficile de les arrêter. Hausser la voix, taper dans ses mains, sur une table utiliser un utilitaire comme classroom screen qui possède visualiseur du niveau sonore... Choisir un signal d'arrêt, stop et compter jusqu'à 3*... Choisir sa position dans la classe auprès des élèves difficiles et donner le signal d'arrêt.
Placer les élèves en situation d'écoute : <ol style="list-style-type: none">4. Obtenir le silence en responsabilisant les élèves,5. Varier les supports Voir ressources : Vidéos néopass@action	Pour éviter que les bavardages persistent, présenter la nouvelle situation ou l'élément déclencheur ayant un intérêt : ne pas oublier que la motivation est un des moteurs des apprentissages. Accompagner la présentation de la nouvelle situation avec une diapositive-image ou un court extrait vidéo
Délivrer des consignes : ordonner, et différencier en fonction des élèves* Ressources : Voir document André Tricot	Attention à ne pas être redondant avec un support écrit Formulation de la ou des consigne .s : elle doit indiquer le but à atteindre et les moyens pour l'atteindre. Ex : Réaliser des observations microscopiques pour comparer différentes cellules ou réaliser un tableau comparatif des différentes cellules. Dyslexiques : la consigne ne doit pas être qu'écrite, on peut avoir un support oral qui facilite la compréhension des dyslexiques et permet la réécoute. Dans le cahier de texte de l'ENT on peut réaliser des enregistrements.
Juger de la compréhension des consignes S'engager dans un questionnement adapté Faire reformuler la consigne	Avant de lancer les élèves dans une activité il est impératif de s'assurer que tous ont compris la tâche à accomplir. Interroger en priorité les élèves en difficultés dans certaines compétences. Le questionnement doit viser la tâche à accomplir et le.s moyen.s de l'accomplir. Leur demander de reformuler la consigne avec leurs mots.

*Denis Pasco Enseigner l'EPS

Nous avons observé une enseignante qui avait défini un signal de fin d'activité consistant à dire « STOP » puis à compter jusqu'à trois. Elle attendait des élèves qu'ils se rassemblent et s'assoient devant elle avant qu'elle ne dise trois. Au cours des leçons on l'entendait ainsi dire : « Et un, et deux, et deux et demi, et deux trois quarts, et trois ». Nous avons constaté que c'était un protocole très efficace pour rassembler rapidement les élèves.

Une autre enseignante avait décidé de compter jusqu'à cinq après son signal d'arrêt de l'activité en se balançant d'une jambe sur l'autre les bras à l'horizontale. De cette manière il associait un signal auditif (compter) à un signal visuel (le pendule)

Que faire avec...

Les élèves les plus en difficultés pour l'apprentissage visé ?

Les élèves les plus en avance pour le même apprentissage visé ?

- Intégrer physiquement les informations que l'élève devra mettre en relation mentalement pour rendre cette information intelligible
- Eliminer toutes les informations inutiles ou décoratives
- Présenter les sources d'information que l'élève devra mettre en relation dans des modalités différentes (auditive et visuelle)

Éviter la redondance : ne pas répéter inutilement ce qui peut être présenté une seule fois d'une seule manière

Les problèmes de métier

L'exemple de la carte de géographie

Stéphane Bonnery a popularisé l'exemple emblématique d'Amidou, en cours de géographie de collège, lors d'une leçon de début d'année ou il s'agit d'apprendre à réaliser une carte en respectant un code de couleurs en fonction des reliefs – les plaines sont en vert et les montagnes en marron.

Pendant toute la séance, l'enseignante essaie d'attirer l'attention des élèves sur ce code, répète que « quand il y a plus de 1000 mètres, on utilise le marron le plus foncé » ou que « si c'est moins élevé c'est moins foncé » ... Amidou lui, cherche à bien colorier, « à faire juste ». Il a, depuis le début de sa scolarité, développé une façon de faire que l'on observe souvent, notamment dans des classes d'établissements populaires : seul le résultat compte.

Ainsi, comme d'autres élèves, il va harceler l'enseignante : « Madame, cette zone-là, c'est vert ? ». Quand l'enseignante répond : « mais non, je l'ai dit deux cents fois, c'est le marron le plus foncé parce que... », Amidou n'entend que le nom de la couleur et s'empresse de colorier, sans prêter plus d'attention aux explications. Amidou est là pour « faire le travail », c'est-à-dire appliquer des consignes. Il n'imagine pas que cette tâche vise des contenus de savoir : la notion de relief, le codage d'une carte. À l'inverse, pour l'enseignant - qui a été un bon élève – il est très compliqué de comprendre ce que les élèves ne comprennent pas, surtout quand le résultat est correct. Car, à la fin de la séance, Amidou a effectivement bien colorié sa carte. Mais il n'a pas compris pourquoi c'est exact.

Et ce n'est pas à la maison qu'il va mieux le comprendre, ni même pendant l'aide aux devoirs quand il révise pour l'interrogation prévue. Quand quelques jours plus tard, il doit colorier une carte différente – car pour vérifier que les élèves ont bien compris l'enseignante ne donne pas la même carte que celle réalisée en classe – Amidou ne sait pas faire ... Il est même scandalisé : « C'est pas juste, c'est pas la carte qu'il fallait apprendre ! ». Et, quand le chercheur lui demande comment ont fait ceux qui ont réussi, il répond : « Je me demande bien qui leur a dit que ce ne serait pas la même carte le jour du contrôle... »

S. Bonnery, *Comprendre l'échec scolaire. Elèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*, La Dispute, coll. « L'enjeu scolaire », 2007, 214p. [Extrait en ligne sur le site du centre](#)



Ressources :

Vidéo néopass@action :

A. Thème L'entrée en classe et la mise au travail

○ **Des règles économiques**

- **Aude** « complément ». Comment capte-elle l'attention des élèves qui semblent décrocher du cours ?

B. Thème L'entrée en classe et la mise au travail

○ Accueil par la présence physique

- **Cécile** « situation de référence », « vécu professionnel » et les « compléments ». Quels sont les éléments qui lui permettent d'avoir les élèves en situation d'écoute ?